



Le Couvent de Montréal



Le 29 mai 1890, le T. R. P. Othon, ministre provincial de la Province de Saint-Louis en Aquitaine, débarquait à Montréal. Dans le but de soustraire ses religieux aux lois iniques qu'avait portées récemment le gouvernement français, il venait demander asile à la ville hospitalière qui, depuis 12 ans, sollicitait le retour des enfants de Saint François.

Montréal avait déjà été témoin, il y avait plus d'un siècle, de plusieurs fondations des Anciens Récollets.

Le temps et la persécution avaient tout balayé. Restaient l'amour et le souvenir, gravés au cœur des Canadiens, des Tertiaires tout particulièrement. On put le constater avec évidence aux marques d'estime et de vénération qu'ils prodiguèrent au restaurateur, et surtout aux secours matériels qu'ils apportèrent à la nouvelle fondation.

Le petit bâtiment qui devait servir de berceau à l'Ordre renaissant au Canada était situé rue Richmond, tout près de l'église Saint-Joseph. Le curé de la paroisse, Monsieur l'abbé Leclerc, l'avait généreusement offert au R. P. Othon. La seule condition était qu'un Père irait, tous les samedis, dans l'après-midi, la veille des grandes fêtes, et à l'occasion des grands concours, entendre les confessions dans l'église Saint-Joseph.

Dès que l'entente fut conclue, le T. R. Père envoya leur obédience aux religieux qu'il destinait à cette fondation. De son côté, il aménagea du mieux qu'il put notre futur cou-

vent
ingé
Le 1
à de
A p
auto
çois
son
tres,
res &
form

T. R
Age,
leurs
un n
La
par l
après
de l'
vent
rieur.